

stalagmitique jonché de sable. On traverserait donc un ancien remplissage, "nettoyé" sur près de vingt mètres.

Le fond, à -188, est un tube vertical de 1 m de diamètre, au sol colmaté d'une glaise très plastique.

Un soutirage permet de voir un peu plus bas, sur le côté, mais la désobstruction semble impossible



photo 3: Départ du P 62

(ou alors il faut lancer la glaise sur les parois pour l'y coller; on a essayé!).

Malgré ce bouchon, un faible courant d'air aspirant est sensible à travers de petits orifices centimétriques en paroi, quelques mètres au-dessus du fond. Les explorations de la branche la plus profonde ont permis de découvrir une cheminée qui topographiquement arrive très près de ce terminus; il y a donc des vides proches et une communication probable.

Vers -232:

Revenons à la "grande diaclase". Presque à l'aplomb du puits Ushuaia nous attendait un morceau de choix, le P62. On peut noter que morphologiquement les deux puits n'en font qu'un, et ce ne sont que des blocs coincés derrière un pont rocheux qui empêchent de s'engager dans le P62 directement, sans poser le pied dans la diaclase. Un P97, presque un P100!

La descente du puits est très agréable. L'entrée en est vaste, mais 2 mètres en-dessous, un plancher rocheux est percé d'un orifice elliptique plus étroit, début d'un conduit vertical rectiligne aux parois parfaitement lisses, d'une dizaine de mètres.

Ensuite le puits s'évase jusqu'à 4 à 5 mètres de diamètre, présentant sur une paroi les restes de grandes coulées stalagmitiques. Un deuxième palier, à 17 mètres du fond, est constitué d'un pont rocheux masqué par des blocs. Une fissure en hauteur donne, après quelques mètres d'escalade, sur un puits parallèle surmonté d'une cheminée, et lui-même jouté par un autre conduit vertical impénétrable.

A noter en bas de ce puits des fossiles visibles en paroi, ainsi que ... la trace de griffes de loir dans un petit remplissage glaiseux; à ce sujet, tout paraît possible, quand on a vu trotter un de ces petits animaux lors de la remontée du puits d'entrée, à -40, en pleine paroi légèrement surplombante!

Le P62 s'arrêtait à l'origine sur un colmatage terreux en pente douce descendant vers une paroi concave, où quelques infimes fissures nous laissaient un peu d'espoir. La désobstruction a montré que la terre n'avait qu'une faible épaisseur. Dessous, des blocs de taille assez importante, dont beaucoup faits de calcite, laissaient passer un courant d'air motivant.

La suite, méandrique, a dû être notablement agrandie. Une toute petite lucarne quelques mètres plus loin est devenue l'accès à un ressaut qui débouche sur un joli méandre, surcreusé, qui lui-même donne sur un puits assez large, par des crans successifs. A ce niveau on quitte la brèche pour retrouver le calcaire blanc; le fond du puits est un méandre en escalier descendant vers le nord-est, jusqu'à un petit trou donnant dans un laminoir colmaté; en paroi, une fissure agrandie nous a livré la suite.

On arrive dans une zone broyée où toutes les parois sont corrodées, souvent instables, et chaque puits descendu "en première" a donné lieu à une purge conséquente.